

LE MARCHÉ DES TUPINIERS, trente années au cœur de Lyon

PLACE SAINT-JEAN, LE VIEUX-LYON



Moment festif pour célébrer de cette 30^e édition avec un cocktail, offert par la Ville de Lyon dans les somptueux salons d'honneur de l'Hôtel de Ville. « Il était alors assez étonnant de voir cette foule de céramistes encore ruisselants des trombes d'eau essuyées quelques heures auparavant se presser joyeusement autour d'un buffet sous les plafonds dorés et les lustres en cristal, qui n'avaient encore jamais vu ça ! »

La prochaine édition des Tupiniers du Vieux Lyon aura lieu les samedi 10 et dimanche 11 septembre 2016. La Corée sera à l'honneur. Par l'intermédiaire d'une association lyonnaise La Vague coréenne, nous sommes en contact avec la Gyeongsangbuk-do Ceramic Association. Cette association de céramistes coréens regroupe une cinquantaine de professionnels dont deux Trésors nationaux vivants très désireux d'exposer en France. « Nous étudions les possibilités d'inscrire notre événement dans le cadre des années croisées France/Corée et de poursuivre l'exposition des Tupiniers dans une galerie lyonnaise de céramique. »

Les Tupiniers du Vieux-Lyon, ce marché né il y a trente ans, appartient au paysage culturel lyonnais. Connu de tous par le fait de sa longévité, par le nombre de ses exposants (140), la qualité et la diversité des céramiques proposées. Reprise depuis 2009 par une nouvelle équipe et présidée par Laurence Girard, l'association Les Tupiniers du Vieux-Lyon propose chaque année un « événement » qui met en lumière une dimension particulière de la céramique d'aujourd'hui, ouvrant un dialogue avec d'autres arts ou invitant à l'échange sur des horizons inhabituels. Devenue au fil de ses trente éditions annuelles, l'un des rendez-vous céramiques les plus importants du pays, la manifestation s'inscrit également comme incontournable dans la vie culturelle lyonnaise.

Cette reconnaissance s'est célébrée sous les « ors de la République » par Georges Képénékian, premier adjoint au Maire de Lyon en charge de la culture et des grands événements lors de son discours d'inauguration en septembre 2015.

« Notre association, explique Laurence Girard, bénéficie depuis de nombreuses années du soutien de la Mairie du 5^e (d'ailleurs membre de droit de notre Conseil d'administration), notamment par la mise à disposition gracieuse d'un local qui nous permet de nous réunir, de traiter la partie administrative de l'organisation et de stocker notre matériel. Nous sollicitons également les élus de la Mairie centrale de Lyon en fonction des thèmes de nos événements. Ainsi nous avons obtenu une aide en 2013 pour l'accueil des potiers égyptiens du Fayoum et en 2011 pour celui des céramistes de Leipzig à l'occasion

de l'anniversaire du jumelage des deux villes. Cette année (2015), nous fêtons une date remarquable et voulions lui donner un retentissement tout particulier. Nous avons donc obtenu des élus outre le cocktail, la mise à disposition de 50 panneaux Decaux pendant une semaine sur l'ensemble de l'agglomération, une visibilité renforcée sur le site de l'Office de Tourisme (ONLYON), et une mise en avant dans la newsletter adressée par l'OT à 100 000 abonnés. »

Depuis sept ans, le thème est toujours imaginé en partenariat avec des acteurs de la vie culturelle et artistique locale. « Ainsi nous avons travaillé avec le Conservatoire national supérieur de Musique de Lyon en 2009 et avec la Biennale de la Danse en 2010 pour La Vie en Rose. En 2012, nous avons exposé les œuvres réalisées lors de 5 résidences d'artistes au sein de l'association Arte Diem de Saint-Chamond et en 2013, une collaboration a été mise en place avec la Maison de la Céramique de Dieulefit pour l'invitation des Potiers du Fayoum. Enfin, c'est avec une maison de la poésie de l'Isère, un collectif de poètes lyonnais ainsi que l'Atelier du Hanneton (éditeur de poésie) que nous avons réalisé en 2014 Terre de Poètes. »

« Les expositions « événements » sont mises en scène dans un espace dédié, attendant au marché. Par ces expositions, nous avons à cœur de permettre au grand public d'accéder facilement et gratuitement à des pièces d'exception rarement visibles en dehors des galeries ou des musées. C'est ainsi que nous avons eu le plaisir de présenter entre autres, car il serait trop long de les citer tous, des œuvres de Michel Pastore, Évelyne Porret, Régina Lemoigne, Marianne Requena, Armand Tatéossian... »

Dans un contexte économique difficile, la recherche de financements est une préoccupation constante, malgré la fidélité des partenaires « naturels » que sont les fournisseurs de matériel céramique et les collectivités locales. Depuis 2014 une convention triennale de partenariat avec Ateliers d'Art de France assure temporairement l'association d'une relative sérénité financière. « Mais les charges d'organisation de notre manifestation sont toujours plus lourdes et le renouvellement des événements nous oblige à rechercher chaque année de nouveaux partenaires, publics ou privés. Nous nous devons d'assurer une large communication pour atteindre les 40 000 à 50 000 visiteurs qui sont notre public moyen. Pour bon nombre d'exposants, les Tupiniers sont une date importante dans leur saison. Le chiffre d'affaires réalisé sur l'ensemble du marché est de 350 000 € soit une moyenne de 2500 € par exposant cette année encore, malgré la pluie ininterrompue du samedi. »

Outre les aspects financiers, il reste difficile d'imaginer le défi et la difficulté que représente l'organisation d'un tel événement dans un quartier, classé par l'UNESCO au patrimoine de l'humanité et situé au cœur historique d'une grande métropole. Le nombre de démarches à effectuer et d'autorisations administratives à obtenir est très important. L'organisation de la manifestation nécessite une année complète de travail pour le Conseil d'administration et mobilise Laurence Girard en tant que présidente environ deux jours par semaine.

Les exposants sont recrutés à l'issue d'une sélection qui donne droit à exposer pendant trois années consécutives, puis ils doivent

laisser passer deux ans avant de pouvoir représenter un dossier de candidature. « Nous renouvelons les céramistes par tiers chaque année, soit une quarantaine de places, alors que nous recevons en moyenne 250 demandes pour chaque édition. C'est un jury de 10 personnes, également renouvelé pour partie tous les 3 ans et provenant de différents secteurs du monde artistique qui est en charge de ce travail délicat, la sélection se faisant sur des dossiers photos dont on a veillé soigneusement à l'anonymat. »

15% des participants viennent de pays étrangers, 35% résident en Rhône-Alpes, et 50% viennent de toutes les autres régions du pays. 4 places sont réservées à de « jeunes ateliers » (moins de quatre ans d'installation) qui bénéficient d'une place à prix réduit pour leur première confrontation avec un large public. « Je suis très optimiste quant à la relève car les jeunes céramistes ont des créations originales et maîtrisées. En revanche, il est indéniable que le contexte économique actuel rend très difficile l'installation des jeunes céramistes et la continuation de leur activité au-delà des toutes premières années bien qu'ils aient du talent. »

PROPOS RECUEILLIS PAR
NICOLE CRESTOU